

CRABRONIENS D'AMÉRIQUE LATINE
APPARTENANT AUX GENRES QUE
VERNON S. L. PATE NOMMA *CHIMILA*, *FOXITA* ET *TARUMA*

(Hymenoptera Sphecidae)

par JEAN LECLERCQ (*)
Zoologie générale & Faunistique
Faculté des Sciences Agronomiques de l'État, Gembloux

ABSTRACT

A key to the species of *Chimila* and *Foxita*. The following species are described as new: *Chimila cooperiana* (Colombia), *mocoana* (Colombia, Peru), *tinguana* (Brasil, Bolivia), *Foxita autazi* (Brasil), *benitiana* (Bolivia; Colombia; Trinidad), *castrica* (Brasil), *itezeza* (Bolivia), *leydensis* (Surinam), *mocoatina* (Colombia), *nabeieri* (Guiana), *teutonica* (Brasil), also notes on the characters and distribution of the known species of *Chimila*, *Foxita* and *Taruma*. New synonyms: *Crabro megacephala* SMITH (nec ROSSI) (preocc.) = *Foxita senci* PATE; *Foxita patei* LECLERCQ = *Taruma bara* PATE.

Genre *Chimila* PATE

Chimila PATE, 1944, American Midland Nat. 31, pp. 339, 371; LECLERCQ, 1954, Monogr. Crabroniens, pp. 176, 214; BOHART & MENKE, 1976, Sphecid Wasps of the World, pp. 375, 412.

TABLEAU DES ESPECES (♀♀)

1. Flagellomères 1 et 2 plus courts, seulement une fois 1/4 plus longs que larges. Aire pygidiale très rétrécie, bien canaliculée, très pointue au bout. Sternites presque entièrement jaunes. Moitié antérieure du scutum striée transversalement, avec des points peu nets entre les stries. Côtés du propodéum presque lisses (aciculation très effacée). Ponctuation du tergite I fine, du tergite II indistincte. Lobe médian du clypéus arrondi-subtronqué. Sont jaunes, notamment : lobes du pronotum, presque toute l'aire omalale, larges taches au côté du scutellum, tout le métanotum, un trait aux tibias II et une assez grande tache externe aux tibias III. Colombie; Panama *pae* PATE
2. Flagellomères 1 et 2 environ 2 fois plus longs que larges. Aire pygidiale moins rétrécie, moins déprimée, ponctuée tout le long, son extrémité bien arrondie. Sternites peu tachés de jaune. Moitié antérieure du scutum densément ponctuée-chagrinée, sans striation. Tibias II et III peu ou pas tachés de jaune. Seulement la moitié de l'aire omalale jaune 2
3. Lobes du pronotum brun sombre. Jaune des angles du scutellum moins étendu, du métanotum interrompu, des fémurs moins étendu, notamment aux fémurs III

(*) Manuscrit reçu le 17 janvier 1980.

seulement une petite tache en arrière au-dessus et pas plus de la moitié basale en-dessous. Pourtant jaune du tergite V très étendu : une bande occupant presque toute la surface. Côtés du propodéum très largement lisses, tout leur milieu sans trace d'aciculation. Ponctuation du tergite I et des mésopleures fine, du tergite II indistincte. Lobe médian du clypéus arrondi-subtronqué, bien taché de noir basalement. Parties sombres des fémurs et des tibias réellement noires, pas brunes. Colombie; Pérou *mocoana* n. sp.

Lobes du pronotum jaunes. Les autres marques jaunes plus étendues, notamment sans interruption au mésanotum et sur presque toute la face inférieure des fémurs II-III. Pourtant, tergite V moins marqué, avec seulement deux taches largement séparées. Côtés du propodéum avec au moins des taches d'aciculation sur toute leur surface 3

3. Lobe médian du clypéus plus large, son bord parfaitement tronqué. Aciculation des côtés du propodéum moins forte, assez effacée dans le milieu. Parties sombres des pattes réellement noir ébène, pas brunes; nervures des ailes aussi très noires. Ponctuation des mésopleures et du tergite I plus fine, du tergite II peu nette. Taches du scutellum très grande, occupant presque toute la surface. La plus robuste : 10 mm. Colombie *cooperiana* n. sp.
- Lobe médian du clypéus arrondi-subtronqué. Aciculation des côtés du propodéum nette même au milieu. Parties sombres des pattes et nervures des ailes brun sombre. Ponctuation des mésopleures et du tergite I assez forte mais restant bien espacée; celle du tergite II beaucoup plus fine mais encore très repérable. Au scutellum, du jaune seulement dans les angles antérieurs. Brésil; Bolivie. *tinguana* n. sp.

Chimila cooperiana n. sp.

Holotype. — Colombie : Narino, Barbacoas, ♀ 5.I.1975 (M. Cooper; British Museum, Natural History). Dédiée à son récolteur.

Chimila mocoana n. sp.

Holotype. — Colombie : Putumayo, Mocoa, ♀ 23.IX.1974 (M. Cooper; British Museum, Natural History).

Paratypes. — Pérou : Cuzco, Quincemil, 750 m, ♀ 5/16.XII.1962, ♀ 16/31.XII.1962 (L. Pena; Museum of Comparative Zoology, Cambridge, Mass.); idem, ♀ 16/31.XII.1962 (L. Pena; Faculté des Sciences Agronomiques, Gembloux).

Chimila pae PATE

Chimila pae PATE, 1944, American Midland Nat. 31, p. 373 (♀, ♂ : Colombie : Boyaca, Muzo).

Panama, Canal Zone : Barro Colorado, ♀ IV/V.1939 (Zetek coll. ; U.S. National Museum, Washington). Déterminée par V. S. L. PATE, manifestement après la publication de la diagnose de l'espèce. Correspond très bien à cette diagnose, sauf pour le jaune du tergite V ici en deux taches assez largement séparées au lieu de « united medially ».

Chimila tinguana n. sp.

Holotype. — Brésil : Est. do Rio, Tinguá, VI.1940 (R. C. Shannon; U.S. National Museum, Washington).

Paratypes. — Brésil : Rio de Janeiro, Mangaratiba, ♀, 1939 (Faculté des Sciences Agronomiques, Gembloux). Bolivie : Coroico, ♂ (Zoologisches Museum, Berlin).

Je ne suis pas absolument sûr de l'appartenance du mâle bolivien à cette espèce. En fait un seul autre mâle de *Chimila* est connu, celui de *pae* PATE qui a l'abdomen tout noir, ce qui est surprenant, et qui pour le reste ressemble fort à sa femelle, y compris pour les premiers flagellomères courts. Le mâle bolivien correspond encore mieux aux femelles de *mocoana* ; je remarque seulement qu'il a le lobe médian du clypéus plus arrondi, le tergite I tout noir (mais les suivants bien bimaculés), les fémurs III plus largement noirs, et la ponctuation plus forte et plus dense aux mésopleures et sur le tergite I.

Genre *Foxita* PATE

Foxita PATE, 1942, Rev. Ent. (Rio de Janeiro) 13, p. 368; 1944, American Midland Nat. 31, pp. 339, 376; LECLERCQ, 1954, Monogr. Crabroniens, pp. 176, 214; 1955, Mém. Soc. R. Ent. Belg. 27, p. 336; BOHART & MENKE, 1976, Sphecid Wasps of the World, pp. 374, 415.

TABLEAU DES ESPECES

1. Fossettes orbitales nulles ou très indistinctes. Hypostome en U. Carène occipitale des ♀♀ moins saillante, moins ou indistinctement fovéolée, faible ou nulle sous la tête. Carène transversale du collare plus ou moins nette mais non élargie en lamelle translucide. Axilles du scutellum simplement arrondis ; sillon antérieur du scutellum ordinaire. Pas d'hypersternaulus. Aire omalule tachée de jaune 2
- Fossettes orbitales nettes, au moins chez les ♀♀. Hypostome en V ; carène occipitale très élargie en lamelle et accompagnée de fovéoles même sous la tête. Carène transversale du collare forte, élargie en lamelle translucide 10
2. ♂♂ (inconnus pour plusieurs espèces). Taches jaunes des tergites moyens très réduites ou nulles. Comparés aux autres ô♂ connus : dernier flagellomère normal, hanches I sans dent ni carène 3
- ♀♀ 4
3. Flagellomères 1-3 plus longs que larges, subégaux, en tous cas 1 à peu près 1 fois 1/2 plus long que large. Tergite I microchagriné mat avec une microponctuation additionnelle plus nette et plus dense. Tergites immaculés (toujours?). Collare et angles antérieurs du scutellum plus largement jaunes. Bolivie *boliviae* LECLERCQ
- Flagellomères 1-3 pas plus longs que larges ; en tous cas 1 est très court et nettement moins long que 2. Tergite I microchagriné mat avec une microponctuation additionnelle obsolète. Bolivie, etc. *benitiana* n. sp.
4. Tergites ni microchagrinés, ni mats, I assez fortement et densément ponctués, II moins fortement, mais les espaces entre les points sont toujours bien lisses. Métapleures et côtés du propodéum parfaitement lisses, sans stries. Mésopleures brillantes, à ponctuation fine, peu distincte. Carène transversale du collare nulle dans tout le milieu, visible seulement aux côtés où elle est bien arrondie. Carène frontale nulle. Ponctuation du scutum dense en avant, avec des espaces lisses

assez grands aux côtés et en arrière. Carène occipitale dirigée vers mais n'atteignant pas l'hypostome. Tergite V immaculé. Flagellum entièrement ferrugineux-jaune (très clair). Brésil : Santa Catarina *castrica* n.sp.

- Tergites antérieurs très finement microchagrinés, d'où peu brillants ou même mats ; I avec ou sans une microponctuation additionnelle. Métapleures finement mais nettement striolées, au moins en bas ; côtés du propodéum parfois aussi striolés. Mésopleures à ponctuation plus nette. Carène transversale du collare observable aussi au milieu. Carène frontale peut-être très fine et discrète, mais repérable de la carène du sinus scapal à l'ocelle antérieur 5
- 5. Tergite I : une microponctuation additionnelle très fine, ± éparsée mais bien repérable au moins sous certains angles 6
- Tergite I simplement microchagriné (au plus quelques points épars, très obsolètes). Ponctuation mésopleurale très fine 9
- 6. Côtés du propodéum parfaitement lisses, sans stries. Plus petit : 4,5 mm. Microponctuation du tergite I assez éparsée, irrégulière, à points relativement grands et assez profonds. Fovéoles antérieures du scutellum très petites (9 ou 10). Ponctuation du scutum dense partout, pas très hétéroclite. Ponctuation mésopleurale fine, assez dense, avec des espaces intermédiaires plus grands que les points. Carène occipitale vraiment interrompue sous la tête. Angles du collare tout à fait arrondis, translucides. Pattes peu mélanisées : I-II et tibia III entièrement jaunes (au plus un léger embrunissement aux fémurs II et tibia III) ; fémurs III brun très clair. Tergite V immaculé. Guyane Britannique *galibi* PATE
- Côtés du propodéum très finement mais visiblement striolés, au moins en avant et vers le bas. Plus grands, plus robustes. Microponctuation du tergite I plus fine, plus superficielle 7
- 7. Carène occipitale visiblement continue sous la tête. Points du scutum très marqués, devenant plus grands et mieux séparés au milieu et vers les côtés où ils sont séparés par des espaces lisses beaucoup plus grands qu'eux (une ou deux de ces plages intermédiaires aussi grande ou presque aussi grande qu'un ocelle). Ponctuation mésopleurale assez fine, peu serrée, avec localement des espaces lisses beaucoup plus grands que les points (est particulièrement grand : l'espace au-dessus du scrobe). Seulement 6 fovéoles dans le sillon antérieur du scutellum (mais elles sont assez grandes) Axilles du scutellum visiblement rebordés-translucides du côté externe. Angles du collare un peu saillants, à rebord noir. Fémurs II et III en partie, plus assombrés. Tergite V bien bimaculé. Taille ordinaire pour le genre (5,3 mm). Colombie *mocoatina* n. sp.
- Carène occipitale très estompée, pratiquement inexistante sous la tête. Ponctuation du scutum plus dense, plus régulière partout, certes un peu plus espacée vers les côtés et en arrière, mais sans plages intermédiaires très remarquables. Ponctuation mésopleurale aussi plus dense et plus régulière. Au moins 7, sinon 8 ou 9 fovéoles dans le sillon antérieur du scutellum. Angles du collare bien arrondis, translucides. Fémurs II et tibia III moins fortement assombrés. Tergite V immaculé 8
- 8. Robustesse et taille ordinaires, de 5 à 6,5 mm. Côtés du propodéum à stries extrêmement fines. Bolivie, Colombie *beieri* LECLERCQ

- La plus robuste du genre, au moins 7 mm. Côtés du propodéum à stries très nettes partout. Guyane Britannique *nabeieri* n.sp.
9. Ponctuation du scutum relativement dense et régulière ; vers le milieu et au niveau des tegulae : des espaces intermédiaires lisses sont localement plusieurs fois plus grands que les points, mais ils n'atteignent jamais la dimension d'un ocelle. Tergite V immaculé ou avec une tache minuscule de chaque côté. Bolivie, etc. *benitiana* n.sp.
- Ponctuation du scutum beaucoup plus irrégulière, avec vers les côtés et vers l'arrière, des espaces lisses très remarquables entre les points, certains de ces espaces aussi grands ou presque qu'un ocelle. Pérou, Brésil *senci* PATE
10. Très originale par les fortes sculptures de la tête et du thorax, par l'aspect des tergites et par son clypéus. De fortes rides longitudinales dans tout le milieu du collare, dans la moitié antérieure du scutum (sauf au milieu), dans toute l'aire omaulale et dans l'aire hypoépimérale. Carène frontale très forte jusqu'à l'ocelle antérieur. Carène occipitale saillante en petite dent aigüe de chaque côté de la tête, en-dessous ; de cette dent partent deux carénules courbes en direction de l'articulation de la mandibule. Verticaulus bien en relief, émettant un commencement de sternaulus et aussi une carène oblique dirigée vers le scrobe. Tergites, même I, peu brillants, sans la moindre trace de ponctuation, pas du tout microchagrins, pratiquement glabres. Tergites II-V bimaculés mais avec les taches de II et de V semblables et de moitié plus petites que les autres. Au clypéus, le lobe médian est saillant en dent épaisse, obtuse, nettement oblique, de moitié plus étroite que le diamètre d'un socket antennaire, surélevé par rapport au vrai bord inférieur du clypéus. Aux orbites postérieurs : un sillon net, élargi vers le bas, non fovéole. Mandibules ferrugineuses (pas jaunes). Plus robuste et un peu plus grande (6,2 mm). Surinam *leydensis* n. sp. (♀)
- Sculpture de la tête et du thorax ordinaire. Notamment, il n'y a pas de rides latérales au scutum mais les notauli et la ligne admédiane sont très nettement caréniformes ; il n'y a pas trace de carènes partant du verticaulus. Tergites, surtout I-II, microchagrins. Lobe médian du clypéus ordinaire, non saillant en forte dent 11
11. ♀♀ 12
- ♂♂. Tous : dernier flagellomère tronqué et ± mucroné 18
12. Lobe médian du clypéus largement rectangulaire, tronqué droit, non échancré latéralement, un peu plus large que la distance interoculaire au niveau des sockets. Pas d'hypersternaulus ; pas de tache jaune dans l'aire omaulale. Pas de microponctuation additionnelle au tergite I. Ponctuation mésopleurale extrêmement fine et superficielle, nulle dans l'aire hypoépimérale. Ponctuation du scutum modérée, restant assez serrée dans tout le milieu jusqu'en arrière, mais très éparse au niveau des tegulae. Côtés du propodéum avec des stries presque effacées. Carène du collare nettement déprimée vers les côtés mais relevée et arrondie pour les angles latéraux. Scutellum : le sillon antérieur fovéolé occupe un bon quart ; axilles non marginés du côté externe, bien marginés et translucides mais non anguleux du côté interne. Brésil *autazi* n.sp.
- Lobe médian du clypéus beaucoup plus étroit, guère plus large qu'un socket

- antennaire, biseauté ou légèrement échancré, avec une échancrure de chaque côté 13
13. Avant le tiers terminal du tergite I : un sillon transversal étroit, assez superficiel mais bien net. Une tache jaune dans l'aire omaulale. Scutum, entre les notauli : de fines stries ou des points alignés longitudinalement. Scutellum : le sillon antérieur fovéolé en occupe le tiers ; axilles bien marginés-translucides du côté externe, aussi et non anguleux du côté interne. Carène du collare presque droite, non déprimée vers les côtés où elle se courbe sans rebord, presque en angle droit. Parties dorso-latérales du propodéum très nettement ridées. Côtés du propodéum très lisses. Hypersternaulus souvent bien net et même fovéolé. Au tergite I et moitié antérieure du tergite II : microponctuation additionnelle nette, assez espacée. Guyane Britannique ; Colombie. *acavai* PATE
- Tergite I sans sillon pré-terminal. Aire omaulale sans tache jaune. Ni stries, ni alignement net de la ponctuation dans la partie antérieure du scutum ; d'ailleurs tout le reste de la ponctuation du scutum est plus fine 14
14. Axilles du scutellum visiblement marginés-translucides du côté externe, aussi et en outre légèrement anguleux du côté interne. Sillon antérieur fovéolé très grand, occupant plus d'un tiers du scutellum. Pas d'hypersternaulus (au plus une trace). Carène du collare nettement déprimée vers les côtés, puis redressée pour faire les angles assez saillants, presque aigus. Côtés du propodéum vaguement ou très finement striolés mais pas du tout mats. Microponctuation additionnelle du tergite I nulle ou presque nulle. Ponctuation du scutum plus homogène, restant très nette et assez dense au milieu jusqu'en arrière, mais devenant éparse vers les côtés (donc nettement plus éparse aux côtés qu'en arrière). Guyane Britannique, etc. *atorai* PATE
- Axilles du scutellum non (ou très douteusement) marginés-translucides du côté externe ; non anguleux du côté interne. Sillon antérieur du scutellum moins grand. Hypersternaulus souvent très net, continu et finement fovéolé 15
15. Côtés du propodéum très finement mais visiblement striolés, peu brillants. Tergite I sans microponctuation additionnelle ou bien celle-ci très superficielle et espacée. Ponctuation du scutum plus fine, plus superficielle, aussi dense en arrière qu'en plein milieu et en avant (d'où un grand contraste avec la ponctuation très éparse des côtés au niveau des tegulae). Angles du collare un peu plus saillants. Sillon antérieur du scutellum un peu plus grand. Paraguay ; Bolivie. *asuncionis* (STRAND)
- Côtés du propodéum lisses ou à stries très effacées, très brillants. Ponctuation du scutum devenant extrêmement éparse non seulement vers les côtés mais aussi dans toute la moitié postérieure 16
16. Front assez fortement et irrégulièrement sculpté. Fossettes orbitales relativement larges. Hypersternaulus vestigial. A revoir pour le reste. Guyane Britannique. *curvicollis* (CAMERON)
- Front simplement et finement ponctué 17
17. Face postérieure du propodéum traversée par au moins 3 ou 4 carènes transversales fortes, continues. Mandibules ferrugineux clair mais sans jaune. Taches du

- tergite V simplement latérales, pas plus rapprochées que celles des tergites précédents. Microponctuation du tergite I très douteuse, au plus des points très superficiels et très épars. Hypersternaulus bien net, continu, finement fovéolé. Guyane Britannique; Colombie; etc. *woyowai* PATE
- Face postérieure du propodéum sans fortes carènes transversales, simplement et finement ponctuée vers le haut, avec des fovéoles vers l'arrière du sillon médian et le long des carènes latérales. Mandibules très largement jaunes. Taches du tergite V larges, plus rapprochées vers le milieu du tergite. Microponctuation du tergite I nette, assez dense; il y en a une aussi, certes atténuée, sur le tergite II. Hypersternaulus \pm net ou vestigial. Brésil: Santa Catarina *teutonica* n.sp.
18. Mandibules spéciales: très aplaties et très élargies, dilatées en une forte dent triangulaire subaiguë vers le milieu de leur bord externe-ventral. Clypéus très large, trapézoïdiforme, caréculé longitudinalement (un peu tectiforme), son bord antérieur subtronqué, non échancré latéralement, un peu plus large que la distance interoculaire au niveau des sockets. Pas de jaune dans l'aire omalale. Tergite II-V bimaculés de jaune très pâle, les taches de V nettement plus allongées que les autres. Sternite VII apparemment subtronqué (douteusement très faiblement échancré). Flagellum sensiblement épaissi vers l'extrémité; flagellomère 1: une fois 1/3 plus long que large et un peu plus court que le 2^e; dernier flagellomère tronqué et mucroné. Pas d'hypersternaulus; ponctuation mésopleurale à peu près nulle. Ponctuation du scutum très superficielle, pas très dense, semblablement espacée partout. La carène admédiane divise entièrement le scutum car elle atteint son bord postérieur. Côtés du propodéum faiblement striolés. Quelques stries, peu visibles sous la pilosité, dans les aires dorso-latérales du propodéum et dans les deux-tiers terminaux de la face postérieure du propodéum (mais rien qu'une ponctuation indistincte dans le 1/3 antérieur de cette face). Scutellum: le sillon antérieur fovéolé en occupe plus du tiers: axilles bien marginés-translucides et un peu anguleux du côté interne, douteusement ou non marginés du côté interne. Tergite I sans microponctuation additionnelle. Jaune des pattes très clair, les parties mélanisées des fémurs III et tibias III brun sombre, pas noir. Bolivie *iteneza* n. sp.
- Mandibules normales. Clypéus moins large et moins saillant. Autres incompatibilités 19
19. Avant le tiers terminal du tergite I: un sillon transversal étroit mais bien net. Sternite II subtronqué. Marques jaunes \pm réduites, manquant dans l'aire omalale (toujours?), pouvant manquer sur le collare et sur tous les tergites. Pas d'hypersternaulus. Microponctuation du tergite I presque nulle. Aires dorso-latérales du propodéum avec au moins 3 fortes stries; face postérieure du propodéum sans stries nettes. Guyane Britannique; Colombie *acawai* PATE
- Tergite I sans sillon pré-terminal. Sternite VII échancré. Tergites II-V bimaculés (toujours?). Des stries ou des fovéoles nettes au moins dans la partie terminale de la face postérieure du propodéum 20
20. Axilles du scutellum visiblement marginés-translucides du côté externe. Tergite I à microponctuation nette. Sillon antérieur du scutellum très grand, en occupant plus d'un tiers. Côtés du propodéum finement striolés. Face postérieure du propodéum transversalement striées. Guyane Britannique, etc. *atorai* PATE
- Axilles du scutellum non marginés-translucides du côté externe 21

21. Carènes centrales du scutum plus fortes, la carène admédiane continue jusqu'au bord postérieur. Côtés du propodéum finement striolés. Premiers flagellomères plus courts, 1 à peine plus long que large; dernier flagellomère très nettement mucroné. Face postérieure du propodéum traversée par des stries nettes, continues. Pas d'hypersternaulus. Pas de microponctuation sur le tergite I. Scutellum: sillon antérieur plus grand, occupant au moins un tiers. Lobe médian du clypéus plus large. Ponctuation du front plus forte. Aires dorso-latérales du propodéum: presque glabres et à stries plus fortes. Pattes très jaunes, les parties assombries des fémurs III et tibias III réduites et brun très clair. Brésil *autazi* n.sp.
- Carène admédiane nette seulement dans la moitié antérieure du scutum. Côtés du propodéum pratiquement tout lisses. Flagellum plus grêle; flagellomères 1 et 2 deux fois plus longs que larges 22
22. Face postérieure du propodéum traversée par au moins 4 carènes fortes, continues. Tergite I: microponctuation à peu près nulle. Dernier flagellomère plus arrondi, moins nettement tronqué et surtout moins nettement mucroné. Mandibules ferrugineux clair, sans jaune, ou à peine jaunies basalement. Sternite et tergite VII ferrugineux très clair. Guyane Britannique, Colombie, etc. *woyowai* PATE
- Face postérieure du propodéum sans rides transversales, finement ponctuée en haut, avec des fovéoles vers l'arrière du sillon médian et des carènes latérales. Tergite I: microponctuation très repérable, assez dense. Mandibules très largement jaune vif, ferrugineuses seulement vers les dents terminales. Segment VII du gaster brun sombre ou noir. Brésil: Santa Catarina *teutonica* n. sp.

Foxita acawai PATE

Foxita acawai PATE, 1942, Rev. Ent. (Rio de Janeiro) 13, pp. 372, 383 (♀, ♂; British Guiana); LECLERCQ, 1955, Mém. Soc. R. Ent. Belg. 27, p. 341.

De la localité des types (Marazuni), PATE signalait 5 ♂♂ et 8 ♀♀, j'en ai vu une série supplémentaire de 23 ♀♀ aussi récoltée en 1937 (London; Gembloux). En outre: Colombie: Arauca, Tame, ♀ 1/7.VII.1976 (M. Cooper; London). Bolivie: Chapare, Cristal Mayo, ♂ (coll. M. Fritz, Buenos Aires), celui-ci très mélanisé: pas de jaune au collare, ni dans l'aire omalale, ni sur les tergites.

Foxita asuncionis (STRAND)

Cerceris asuncionis STRAND, 1910, Zool. Jahrb. (Syst.) 29, p. 141 (♀; Paraguay: Asuncion). *Crabro asuncionis* STRAND, 1914, Arch. Naturgesch. 80 A, p. 164. *Ectemnius* (*Apocemnius*?) *asuncionis* LECLERCQ, 1954, Monogr. Crabroniens, p. 277. *Foxita asuncionis* BOHART & MENKE, 1976, Sphecoid Wasps of the World, p. 416. Holotype et paratype au Zoologisches Museum, Berlin, réexaminés. Bolivie: Beni, Rio Mamore, 5 Km N.W. mouth of Rio Grande, ♀ 2.VIII.1965 (J. K. Bouseman & J. Lussenhop; New York); idem, 10 Km E. San Antonio, ♀ 13.VIII.1965 (idem; Gembloux); Beni, Rio Itenez, about 4 Km above Costa Marques (Brazil), ♀ 12.IX.1964 (idem; New York).

BOHART & MENKE ont transcrit ma première opinion faite après examen des types, que c'est l'espèce décrite par CAMERON (1912) sous le nom de *curvicollis* et que la *Foxita woyowai* PATE (1942) est une sous-espèce d'*asuncionis*. Avec un peu plus d'expérience, je reste certes convaincu de ce que ces trois noms désignent des taxons très proches et je n'ai pas trouvé grand chose pour les distinguer en plus

de la striation des côtés du propodéum chez les types d'*asuncionis* et chez les exemplaires boliviens. Mais il me semble prudent de conserver l'hypothèse d'espèces séparées tant qu'on n'a pas plus de matériel et que les mâles restent inconnus.

Au moins chez les exemplaires boliviens (aussi chez les types?), la face postérieure du propodéum est très différente de celle de *woyowai* (à fortes stries transversales) et de *teutonica* (presque lisse, finement ponctuée vers le haut). Ici, toute la surface est finement chagrinée, presque mate, avec des traces \pm nettes de stries serrées.

Foxita atorai PATE

Foxita atorai PATE, 1942, Rev. Ent. (Rio de Janeiro) 13, pp. 372, 380 (♀, ♂; British Guiana); LECLERCQ, 1955, Mém. Soc. R. Ent. Belg. 27, p. 341.

British Guiana : in Colony House, Clearing, Mazaruni, ♀ 18.IX.1937 (O. W. Richards; London). Surinam : Sint Barbara Plan., ♀ 15.IV.1927 (Cornell). Trinidad ♀ 19.IX.1933 (Gembloux); Trinidad : St. George, St. Augustine, ♀ 15.VI/13.VIII.1976 (J. S. Noyes; London). Bolivie : Beni, 20 Km. W. Laranjeiras, ♀ 3.VIII.1964 (J. K. Bouseman & J. Lussenhop; New York). Panama, Canal Zone : Cano Saddle, ♀ VI.1923 (M. F. Close; Cambridge, Mass.).

Il y a une variation peut-être significative, à noter : les exemplaires de Surinam et de Bolivie ont le tergite V sans taches jaunes.

Foxita autazi n.sp.

Foxita curvicollis LECLERCQ, 1955, Mém. Soc. R. Ent. Belg. 27, pp. 338, 341, nec CAMERON, 1912.

Holotype. — Brésil : Teffé, ♀ IX.1904 (A. Ducke; Naturhistorisches Museum, Wien).

Paratypes. — Brésil, Teffé, ♀ IX.1904 (A. Ducke, Faculté des Sciences Agronomiques, Gembloux); ♂ IX.1904 et Para, ♀ 16.II.1900 (Naturhistorisches Museum, Wien); Para, ♂ 25.X.1899 (Faculté des Sciences Agronomiques, Gembloux); Amazonie, Rio Autaz, 2 ♀♀ (A. Roman; Naturhistoriska Riksmuseum, Stockholm et Faculté des Sciences Agronomiques, Gembloux).

Espèce remarquable par son clypéus formant un lobe médian large, aussi par la carène qui renforce la ligne admédiane non seulement antérieurement mais, à peine plus fine, jusqu'au bord postérieur du scutum, particularité que je n'ai retrouvée que chez *iteneza*.

Foxita beieri LECLERCQ

Foxita beieri LECLERCQ, 1955, Mém. Soc. R. Ent. Belg. 27, pp. 336, 341 (♀; Bolivie). Holotype au Naturhistorisches Museum, Wien, réexaminé!

Colombie : Putumayo, Mocoa, ♀ 19.IV.1974 (M. Cooper; London), ♀ 11.IV.1974 (M. Cooper; Gembloux); Putumayo, Villa Garzon, 8 mi. S. Mocoa, ♀ 3.VIII.1978 (M. Cooper; London).

Ces 3 ♀♀ de Colombie sont un peu plus petites que le holotype; elles ont exactement la même sculpture des côtés du propodéum : stries extrêmement fines, effacées vers le haut en arrière. Elles se singularisent seulement par leurs pattes plus claires, avec les fémurs I-II presque entièrement jaunes, et par les axilles du scutellum parfaitement arrondis et absolument pas translucides du côté externe (alors que chez le holotype, il y a un très fin rebord translucide).

Foxita benitiana n.sp.

Holotype. — Bolivie : Beni, 20 Km W. Laranjeiras, ♀ 3/5.VIII.1964 (J. K. Bouseman & J. Lussenhop; American Museum of Natural History, New York).

Paratypes. — Idem, ♂, 4 ♀♀ (idem; American Museum of Natural History, New York, et Faculté des Sciences Agronomiques, Gembloux). Colombie : Putumayo, ♂ 24.VI.1974 (M. Cooper; British Museum, Natural History). Trinidad : St. George, El Tucuche (West Slope), ♂ 25.VI.1976 (J. S. Noyes; British Museum, Natural History).

Je n'ai pas retenu l'hypothèse qu'il s'agirait d'une variation de *beieri galibi* parce que l'absence d'une microponctuation ajoutée à la sculpture microchagrinée me semble un caractère très discriminant, quoique pas toujours facilement saisi sans matériel de comparaison.

Les marques jaunes des femelles sont très constantes, avec deux taches sur les côtés des tergites II-IV, celles de II un peu plus grandes que celles de III, et de IV petites, presque punctiformes. Mais les mâles varient : (1) celui de la Bolivie aussi les tergites II-IV bimaclés, à taches décroissantes, cependant plus petites que celles des femelles, il a aussi deux taches au collare et le postscutellum bien marqué, mais les angles antérieurs du scutellum non tachés; (2) celui de Trinidad a les tergites II-IV immaculés mais le collare, le postscutellum et les angles du scutellum tachés; celui de Colombie est le plus mélanisé, n'ayant pas de jaune au collare, ni au scutellum, ni aux angles du scutellum, ni aux tergites — mais il conserve ce caractère apparemment le minimum pour ce groupe d'espèces : du jaune aux lobes du scutellum, aux axilles du scutellum et dans le haut de l'aire omalule.

Foxita boliviae LECLERCQ

Foxita boliviae LECLERCQ, 1955, Mém. Soc. R. Ent. Belg. 27, pp. 337, 341 (♂; Bolivie). Holotype et paratype au Naturhistorisches Museum, Wien, paratype à la Faculté des Sciences Agronomiques de Gembloux (et non ailleurs comme proposé antérieurement), tous trois réexaminés.

Je ne sais toujours pas ce qu'est la femelle. J'ai bien pensé à *beieri* mais celle-ci la microponctuation du tergite I est tellement plus fine et plus épaisse.

Foxita castrica n.sp.

Holotype. — Brésil : Santa Catarina, Nova Teutonia, ♀ II.1961 (F. Plau; Faculté des Sciences Agronomiques, Gembloux).

Paratype. — Idem, ♀ I.1966 (idem).

Espèce très distincte des autres par ses tergites I et II bien ponctués mais du tout microchagrinés, par l'effacement de la carène du collare, par la face postérieure du propodéum presque entièrement lisse, sans sculpture analysable (c'est plus lisse que chez *acavai*), par la carène frontale réduite à un bout très court, un faible sillon, émise par le milieu de la carène du sinus scapal, par la pilosité proéminente dorée des tergites.

Foxita curvicollis (CAMERON)

Crabro curvicollis CAMERON, 1912, J. R. Agric. Soc. Demerara 2, p. 437 (♀; Guiana). *Foxita curvicollis* LECLERCQ, 1951, Bull. & Ann. Soc. Ent. Belg. 87, p. 338. Nec *Foxita curvicollis* LECLERCQ, 1955, Mém. Soc. R. Ent. Belg. 27, pp. 338, 341.

L'examen nouveau du holotype (au British Museum, Natural History) m'a appris qu'il s'agit d'une espèce différente de celle que j'ai nommée ci-dessus.

Foxita galibi PATE

Foxita galibi PATE, 1942, Rev. Ent. (Rio de Janeiro) 13, p. 372 (♀; British Guiana).
LECLERCQ, 1955, Mém. Soc. R. Ent. Belg. 27, p. 340. Holotype au British Museum, Natural History, réexaminé.

J'ai déterminé *galibi* une ♀ de Costa Rica, Turrialba, et une ♀ de Panama, Canal Zone, Cano Saddle, toutes deux au U.S. National Museum, Washington. Ayant encore réexaminé attentivement le holotype, je ne suis plus tout à fait sûr de ces déterminations. C'est l'une des plus petites espèces du genre. J'insiste sur la micro-punctuation du tergite I qui est vraiment très nette, plus forte que chez la plupart des espèces à tergites microchagrins.

Foxita itenezza n.sp.

Holotype. — Bolivie : Beni, Rio Itenez, about 4 Km above Costa Marques (Brazil), ♂ 12/18.IX.1964 (J. K. Bouseman & J. Lussenhop; American Museum of Natural History, New York).

Serait-ce le mâle d'inconnu d'*asuncionis*, espèce dont une femelle a été trouvée au même endroit? C'est difficilement croyable car rien chez la femelle d'*asuncionis* n'annonce des modifications aussi remarquables que les mandibules à forte dent externo-ventrale, le clypéus si large, la ligne admédiane carénée jusqu'au bord postérieur du scutum (comme chez *autazi*).

Foxita leydensis n.sp.

Holotype. — Surinam : Paramaribo, cultuurtuin, ♀ 1.VIII.1951 (D. C. Geijskes; Rijksmuseum van Natuurlijke Historie, Leiden).

L'espèce la plus isolée, la plus inattendue. Elle rappelle curieusement le genre sud-asiatique *Vechtia* PATE par plusieurs caractères : conformation du clypéus, forte carène frontale, sillon postorbital, rides du thorax, axiles du scutellum aplatis, ébauche de sternaulus, tout cela suggérant l'aboutissement d'une remarquable évolution convergente.

Il faut encore préciser certaines particularités. Front rugueux, mat, avec certains étirements longitudinaux ; fossettes orbitales ovales et mates, profondes. Milieu antérieur du scutum déprimé en sillon avec la carène admédiane vestigiale. Arrière du scutum à punctuation très fine et espacée et avec des traces de stries longitudinales. Partie antérieure du scutellum ni largement, ni profondément déprimée et, le plus inattendu, non fovéolée. Fortes stries aux métapleures et aux côtés du propodéum. Partie dorsale du propodéum plus courte que chez les autres *Foxita* et que chez *Vechtia*, de profil bien arrondi, l'enclos basal irrégulièrement alvéolé, la face postérieure vaguement puis finement puis nettement striée transversalement. Postscutellum vaguement strié mais, encore inattendu : scutellum simplement, très finement, pas densément ponctué, sans stries. Marques jaunes ordinaires au thorax : côtés du collare, axilles et, largement, angles antérieurs du scutellum, lobes du pronotum, mais seulement un petit point dans le haut de l'aire omalule et rien au postscutellum. Marques jaunes des pattes aussi ordinaires, mais avec les fémurs et les tibias plus largement mélanisés (bruns), et pas de jaune du tout aux trochanters I-III ni aux fémurs III. Dernier segment du gaster ferrugineux.

Foxita mocoatina n.sp.

Holotype. — Colombie : Putumayo, Mocoa, ♀ 11.IV.1974 (M. Cooper; British Museum, Natural History).

Paratype. — Idem, ♀ 14.IV.1974 (Faculté des Sciences Agronomiques, Gembloux).

Foxita nabeieri n.sp.

Holotype. — British Guiana : Essequibo R., Moraballi Creek, ♀ 21.IX.1929 (Oxford Univ. Exped.; British Museum, Natural History).

Paratype. — Idem, ♀ idem (Faculté des Sciences Agronomiques, Gembloux).

Je me suis demandé pendant longtemps si ces deux femelles ne sont pas simplement des *beieri* géantes, mais rien dans l'étude comparée de tous les *Foxita* vus ne laisse supposer la possibilité d'une telle variation de la taille. Corrélativement, ces femelles ont encore la punctuation du scutum et des mésopleures un peu plus forte, les stries du côté du propodéum plus nettes. Fémurs I-II largement bruns au-dessus, III entièrement. Tergites d'un noir moins ébène, moins vif que chez *beieri*.

Foxita senci PATE

Crabro megacephala SMITH, 1873, Ann. Mag. Nat. Hist. (4), 12, p. 102 (♀; Brésil : Para). Holotype au British Museum, Natural History, réexaminé (n'a plus de tête). Nec *Crabro megacephalus* ROSSI, 1790). SYN. NOV.

Foxita senci PATE, 1942, Rev. Ent. (Rio de Janeiro) 13, pp. 372, 375 (♀; Pérou : Prov. Cerro, Dept. Junin ...). Holotype dans la Cornell Insect Collection, Ithaca, N.Y., réexaminé grâce à son envoi fait obligeamment par Mrs. Jane A. Schafrik.

Foxita (?) *tarumoides* LECLERCQ, 1954, Monogr. Crabroniens, p. 215 (nom nouveau pour *Crabro megacephala* SMITH).

Foxita senci LECLERCQ, 1955, Mém. Soc. R. Ent. Belg. 27, p. 340.

Brésil : Belém, Utinga, ♀ XII. 1966 (S. J. Oliveira, coll. H. K. Townes, Ann Arbor, Michigan).

Après examen très minutieux de ce qui reste du holotype du *Crabro megacephala* SMITH, j'ai donc acquis la certitude qu'il s'agit d'une *Foxita* et non d'une *Taruma* ; puis la comparaison directe avec le holotype de *Foxita senci* m'a fait conclure à l'identité. Seules différences : *megacephala* est un rien plus petite, ses fémurs II et tibias III sont plus jaunes (largement brun clair chez *senci*), soit une variation sans importance.

Mais l'exemplaire de Belém est un peu plus différent : les marques de son thorax et des tergites sont plus blanches que jaunes (serait-ce un artefact post mortem?) et son tergite V est bimaculé (toutefois avec des taches plus petites que les précédentes).

Foxita teutonica n.sp.

Holotype. — Brésil : Santa Catarina, Nova Teutonia, ♀ II.1965 (F. Plaumann; Faculté des Sciences Agronomiques, Gembloux).

Paratypes. — Brésil : Santa Catarina, Nova Teutonia, ♂ I.1961, ♀ 9.I.1957, ♀ 12.II.1957, ♀ 15.I.1963, ♀ 27.II.1963, ♀ 9.I.1965, ♀ I.1965, ♀ II.1965, ♂ I.1966, ♂ II.1966 (Faculté des Sciences Agronomiques, Gembloux); Idem, ♀ 1.XI.1955, ♀ 2.XI.1955, ♀ 5.XI.1955, ♀ 18.XI.1955, ♀ 15.XII.1955, ♀ 14.X.1956, ♀ 26.I.1957, ♀ 9.II.1957, (Cornell Insect Collection, Ithaca, N.Y.); Idem, ♀ 5.XI.1960, ♀ XI.1961, ♀ 7.II.1962, ♀ 16.II.1962, ♀ 25.II.1962, ♀ 11.XI.1962, ♀ 23.XI.1962, 3 ♀♀ 7.I.1963, 3 ♀♀ 23.II.1963, ♀ 7.III.1963, ♀ 15.III.1963, 2 ♀♀ 9.I.1965, ♀ III.1965, ♂, ♀ XII.1965, 2 ♀♀ I.1966, ♂, 2 ♀♀ II.1966, 6 ♀♀ 12.III.1966, ♀ II.1967 (Museum of Comparative Zoölogy, Cambridge, Mass.).

Foxita woyowai PATE

Foxita woyowai PATE, Rev. Ent. (Rio de Janeiro) 13, pp. 372, 377 (♀; British Guiana); LECLERCQ, 1955, Mém. Soc. R. Ent. Belg. 27, p. 341.

Panama, Canal Zone : Barro Colorado Island, ♀ 8.I.1929 et ♀ 14.VI.1939 (New York; la dernière det. *woyowai* par PATE lui-même). Colombie : Meta, La Macarena ♂ 20/29. XI.1976, Cord. Macarena, ♀ 15/28.II.1976 (M. Cooper; London); Putumayo, Mocoa, 16.VIII.1978, ♂ 26.VIII.1978 (M. Cooper; London), ♀ 28.VIII.1978 (Gembloux). Bolivie : Rio Mamore, 10 Km E. San Antonio, ♀ 13.VIII.1965 (Gembloux), cette dernière identique aux précédentes et certainement pas aux *asuncionis* prises dans la même localité!

Genre *Taruma* PATE

Taruma PATE, 1944, American Midland Nat. 31, pp. 339, 360; LECLERCQ, 1954, Monogr. Crabroniens, pp. 176, 210; BOHART & MENKE, 1976, Sphecid Wasps of the World, pp. 374, 416, 627.

Taruma bara PATE

Taruma bara PATE, 1944, American Midland Nat. 31, p. 362 (♀; British Guiana). Holotype réexaminé, n'a plus de gaster, au British Museum, Natural History.

Foxita patei LECLERCQ, 1951, Mitt. Schweiz. Ent. Ges. 25, p. 190 (♀; Mexique méridional : Cordoba = Cordova). Holotype réexaminé, reçu du Musée d'Histoire Naturelle de Genève, SYN. NOV.

Pérou : Cuzco, Quincemil, 750 m, ♀ 16.X.1962 (Gembloux). Brésil : Rio Grande, Guanabara, Represa, ♀ III.1970 (M. Alvarenga; Ann Arbor).

Il reste vrai que *Taruma* est proche de *Foxita* PATE au point qu'on en ferait facilement un sous-genre de celui-ci. Cependant la distinction reste aussi facile déjà si l'on suit attentivement la clé de BOHART & MENKE (p. 374, n° 8) car chez *Taruma*, le sinus scapal n'est pas caréné dorsalement, bien qu'il soit très bien défini par sa surface polie et brillante. Mais on doit aussi tenir pour discriminant l'aspect des premiers tergites, surtout du tergite I qui n'est ni ponctué, ni microchagriné, mais bien lisse (sans compter la ponctuation sétigère extrêmement fine). Chez les *Foxita*, ou bien le tergite I est nettement, même fortement ponctué, ou bien il est finement chagriné et plus ou moins mat. BOHART & MENKE (p. 146, à la fin) ont aussi raison de signaler l'absence de toute strie transversale dans le sinus scapal, les tarses I sensiblement aplatis et l'aire pygidiale moins fortement rétrécie et moins excavée. Enfin, chez *Taruma* les mésopleures sont lisses, à ponctuation indistincte, les métapleures et les côtés du propodéum sont absolument lisses, très brillants, la suture mésométopleurale est précédée d'une ligne de fovéoles petites et serrées tandis que la suture méta-propodéale est coupée de 4 ou 5 carènes.

J'ai conclu que les quatre femelles examinées, l'holotype de *Taruma bara*, celui de *Foxita patei*, celle du Pérou et celle du Brésil sont de la même espèce, ce qui implique une répartition géographique spécifique très vaste. Mais il faut peut-être revenir sur la provenance du type de *Foxita patei*; j'ai admis en 1951 qu'il s'agirait de Cordova en Mexique méridional, mais il y a beaucoup d'autres Cordova et Cordoba en Amérique Latine ...

Ces quatre femelles se ressemblent jusque dans les moindres détails de la ponctuation et de la livrée, sauf pour deux choses. Chez le holotype de *bara*, les pattes sont plus largement jaunes, notamment les tibias III sont très largement jaune en-dessous; chez les trois autres, le brun sombre est plus étendu aux fémurs et les tibias III n'ont qu'un trait jaune du côté externe, un peu plus large chez la femelle de Represa. Les angles antérieurs du collare sont très courtement mais visiblement

angus chez le holotype par rapport à la femelle de Represa. En outre, chez la femelle de Represa, les marques jaunes, surtout celles des pattes, sont plus pâles, blanchâtres; mais cela est peut-être un artefact post mortem.